



## Profils latents d'usage de substance chez des consommateurs de cannabis à l'adolescence: Prédicteurs et conséquences attribuées à la consommation

Jean-Sébastien Fallu<sup>1,2</sup>, Frédéric N. Brière<sup>1,3</sup>, Michel Janosz<sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup> École de psychoéducation, Université de Montréal

<sup>2</sup> Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM)

<sup>3</sup> School Environment Research Group, Université de Montréal

### Problématique et objectifs

Le cannabis est la substance la plus consommée par les adolescents au Québec et ailleurs dans le monde et certains vivront des conséquences négatives liées à leur usage de cette substance. Les études scientifiques ont permis d'identifier une variété de facteurs de risque et des méfaits associés à la consommation de cannabis. Toutefois, peu d'études ont cherché à décrire les différents types de consommateurs de cannabis et à identifier les caractéristiques qui les distinguent. Afin de mieux comprendre pourquoi certains jeunes développeront davantage de problèmes découlant de leur consommation de cannabis, il importe d'étudier et de comparer les types de consommateurs en fonction de plusieurs facteurs multidimensionnels.

Cette étude visait donc à identifier des types de consommateurs de cannabis à l'adolescence et à examiner comment ces groupes se distinguent en termes d'usage d'autres substances, de facteurs de risque et de conséquences associées. L'objectif était de cibler les types de consommateurs, notamment les plus à risque de développer des problèmes liés à leur usage du cannabis et ainsi mieux guider les interventions préventives et curatives à mettre en place.

### Participants

Les participants sont issus d'une cohorte d'élèves recrutés dans 68 écoles secondaires en milieu défavorisé du Québec dans le cadre de l'évaluation de la stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA, 2002-2008). Les écoles ont été sélectionnées sur la base de leur localisation géographique, leur taille et leur langue d'enseignement. La cohorte a été évaluée annuellement de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année du secondaire (2003-2008).

L'échantillon de cette étude se compose de tous les participants qui ont révélé des informations sur leur usage de cannabis au cours de leur 4<sup>e</sup> année du secondaire (n = 1618). Les participants étaient majoritairement des caucasiens nés au Québec (93%) et de sexe féminin (53%).



## Procédures et mesures

Les données obtenues proviennent de questionnaires auto-rapportés administrés en classe, par les professeurs, sous la supervision d'agents de recherche formés. Les comportements d'usage de substances (fréquence, quantité, précocité, etc.) ont été mesurés au cours de la 4<sup>e</sup> année du secondaire à l'aide notamment du questionnaire *European School Survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD)*. Les conséquences associées à la consommation de substances ont été évaluées au cours de l'année suivante (la 5<sup>e</sup> année du secondaire) avec une version adaptée de la grille DEP-ADO (conséquences légales, scolaires, relationnelles, reliées à la santé, etc.). Enfin, les variables sociodémographiques et prédicteurs psychosociaux (facteurs de risque) ont été recueillis au cours de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année du secondaire (conflits familiaux, supervision parentale, comportements délinquants, comportements déviants des pairs, engagement et réussite scolaire, etc.).

Des analyses statistiques (analyses de structure latente) ont d'abord permis d'identifier des classes (types) de consommateurs de cannabis et d'autres substances. Les classes ainsi obtenues ont été comparées en fonction des variables sociodémographiques et des prédicteurs psychosociaux ainsi que des conséquences associées à la consommation de substances.

## Principaux résultats et discussion

Quatre types distincts de consommateurs ont été identifiés :

- Le 1<sup>er</sup> groupe se démarque par une consommation de faible sévérité qui a débuté plus tardivement au cours de l'adolescence (faible/tardive; n = 454, 28%);
- Le 2<sup>e</sup> groupe présente une consommation modérée qui a débuté à un plus jeune âge (modérée/précoce; n = 526, 33%);
- Le 3<sup>e</sup> groupe révèle une consommation sévère, souvent de plus d'une substance, mais qui s'est installée plus tardivement (sévére/tardive; n = 222, 14%);
- Enfin, le 4<sup>e</sup> groupe se compose de consommateurs précoces et de polyconsommateurs qui présentent une sévérité de l'usage (sévére/précoce; n = 416, 26%).

Les adolescents ayant une consommation faible/tardive (1<sup>er</sup> groupe) sont ceux qui présentent les risques les plus faibles de développer des problèmes associés à leur consommation. Ils sont plus jeunes, plus engagés à l'école, entourés de pairs qui adoptent des comportements moins déviants et mieux supervisés par les parents. À l'inverse, ceux ayant une consommation sévère/précoce (4<sup>e</sup> groupe) présentent plusieurs facteurs de risque (délinquance, pairs déviants, conflits familiaux et faible supervision parentale) et vivent plus de conséquences négatives plus tard au cours de l'adolescence.



L'étude permet également de discriminer deux classes de consommateurs « précoces » et deux classes de consommateurs « tardifs » :

- **La consommation précoce** (modérée/précoce vs sévère/précoce)

Les résultats soulignent que les jeunes qui consomment depuis un plus jeune âge ne sont pas tous à risque élevé de développer une sévérité de consommation et des problèmes associés. Par ailleurs, les consommateurs « précoces » se distinguent par rapport à la délinquance des pairs qui est plus présente chez ceux qui montrent une consommation sévère plus tard à l'adolescence.

- **La consommation tardive** (faible/tardive vs sévère/tardive)

Les consommateurs « tardifs » se différencient en examinant le niveau d'engagement scolaire. Ainsi, les élèves les moins engagés dans leur milieu scolaire sont ceux qui sont les plus à risque de vivre des conséquences négatives associées à leur consommation.

### Conclusion

L'étude fait ressortir certaines pistes pour mieux cibler et intervenir efficacement auprès des adolescents usagers de cannabis. D'abord, l'intervention devrait être priorisée chez les jeunes qui présentent une consommation sévère, que celle qui débute précocement ou tardivement au cours de l'adolescence. Il apparaît important de miser sur la réduction des risques et des méfaits associés à l'usage problématique de substances chez ces groupes de consommateurs (par exemple, le « binge drinking » ou beuverie et la polyconsommation). La délinquance des pairs et l'engagement scolaire sont des facteurs à prendre en compte pour dépister les consommateurs les plus à risque et pour prévenir l'aggravation de la consommation. Les conflits familiaux, la supervision parentale et les comportements délinquants sont d'autres cibles importantes d'intervention.

Afin de mieux cibler les efforts de prévention et de traitement, les études futures devraient s'intéresser aux facteurs qui expliquent la transition d'une classe de consommation à une autre au cours de la trajectoire adolescente. Elles devraient également identifier, pour chaque type de consommateurs, les méfaits qui leur sont spécifiques afin d'y adapter les interventions.

Pour lire l'article original, veuillez-vous rendre sur le lien Internet suivant :

<http://journal.frontiersin.org/article/10.3389/fpsy.2014.00009/full>

### Référence

Fallu, J.-S., Brière, F.N., Janosz, M. (2014). Latent classes of substance use in adolescent cannabis users: predictors and subsequent substance-related harm. *Frontiers in Psychiatry, Addictive Disorders and Behavioral Dyscontrol*, 5(article 9), 1-10.